

# ACTUALITÉS...

## 2014 : record battu ! Evènements météorologiques majeurs de l'année 2014

En Métropole, avec une température moyenne annuelle supérieure de 1,2°C par rapport à la normale (moyenne de référence 1981-2010), 2014 est l'année

la plus chaude depuis 1900, devant 2011 (+ 1.1 °C) et 2003 (+ 1.0 °C).

Excepté les mois de mai et juillet, proches des normales, et du mois d'août, particulièrement frais, les autres mois ont présenté des températures nettement supérieures aux normales.

L'année n'a pas connue de période de fortes chaleurs et le nombre de jours de gel est très inférieur à la normale

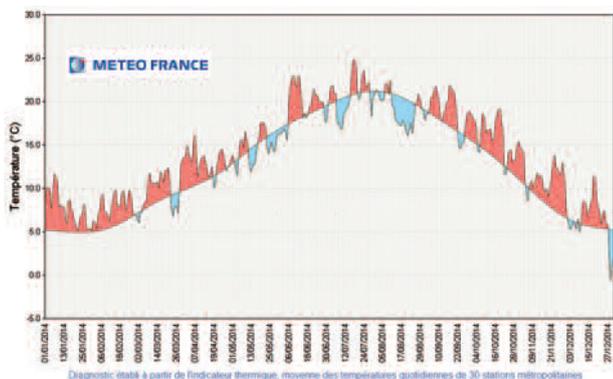
### Tempêtes à répétition en février sur le nord-ouest de la France

Le début de l'année 2014 a été marqué par un défilé de tempêtes et perturbations venues de l'Atlantique, conséquence d'un anticyclone des Açores renforcé et d'une dépression d'Islande plus creuse que la normale. Cette situation météorologique a entraîné un courant d'ouest plus rapide sur l'Atlantique, ce qui a favorisé le passage des perturbations hivernales près de notre territoire. En liaison directe avec cette circulation atmosphérique, les vents qui ont soufflé sur la France ont été majoritairement d'ouest et de sud-ouest, apportant une grande douceur. Ces vents tempétueux n'ont pas présenté de caractère exceptionnel sur notre pays.

La tempête « Ulla » des 14 et 15 février 2014 a circulé au large de la Bretagne, avec une activité exceptionnelle sur les îles Britanniques. Cette tempête, qui a affecté le nord-ouest de la France, a été la plus violente de cet hiver sur la pointe bretonne avec des vents dépassant 150 km/h sur les côtes et des rafales de 90 à 110 km/h dans l'intérieur des terres.

Par ailleurs, entre les passages de « Dirk » fin décembre 2013 et « Ulla », plusieurs autres tempêtes se sont succédé sur le pays, durant la première quinzaine de février, avec notamment « Petra » les 4 et 5 février, « Qumeira » les 6 et 7, « Ruth » le 8 et « Tini » les 12 et 13. Ces tempêtes, moins violentes que Dirk et Ulla sur la France, ont en revanche touché plus sévèrement la Grande-Bretagne.

Évolution des températures moyennes quotidiennes en France en 2014.



Très nette domination des périodes “rouges” (températures supérieures à la normale) dans l'évolution des températures moyennes quotidiennes en France en 2014.

### Un début d'année très pluvieux accompagné d'inondations dans de nombreuses régions

Les mois de janvier et février ont été très pluvieux tout particulièrement de la Bretagne au Sud-Ouest ainsi que dans le Sud-Est.

La Bretagne a connu une succession de perturbations très actives souvent accompagnées de forts cumuls de précipitations, sur les sols déjà saturés depuis mi-décembre 2013. Ces pluies exceptionnelles, conjuguées aux submersions marines lors des grandes marées ont provoqué de sévères inondations. La pluviométrie du mois de février 2014 est ainsi la plus élevée de la période 1959-2014, loin devant celle de février 1990.

Suite à de fortes précipitations du 22 janvier au 5 février, le Sud-Ouest a également été touché par des inondations aggravées par un phénomène de submersion marine sur les départements de la côte atlantique, du Pays basque à l'estuaire de la Gironde.

Un épisode de fortes précipitations instables s'est produit dans le Sud-Est mi-janvier. Dans un contexte de sols déjà saturés, ces pluies ont provoqué des crues, des inondations et des glissements de terrain dans le Var et les Alpes-Maritimes.

### **Sécheresse record dans le Nord-Est d'avril à juin**

À la faveur des pluies généralement faibles et des températures élevées, la sécheresse, amorcée en début de printemps des Ardennes à l'Alsace et à la Bourgogne, est l'une des plus sévères depuis 1959 pour les mois d'avril à juin. En avril et en juin, cette sécheresse a été exceptionnelle en Alsace et en Lorraine. Les forts cumuls de pluie du mois de juillet y ont mis fin.

### **Juillet-Août : cumul de précipitations record, faible ensoleillement et fraîcheur généralisée**

Avec des cumuls de pluie deux fois supérieurs à la normale en juillet et un excédent proche de 50 % au mois d'août, le cumul moyen des précipitations sur la France en juillet-août a affiché une valeur record. Les quantités de pluie cumulées sur les deux mois dépassent 200 mm, ce qui en fait le cumul le plus élevé observé sur cette période depuis 1959.

Dans le même temps, l'ensoleillement a été inférieur à la normale (*moyenne de référence 1991-2010*) sur la majeure partie du pays durant les deux mois. En juillet, de nombreux records de faible ensoleillement ont été enregistrés, en particulier des Alpes au Massif central.

La température sur juillet-août a été inférieure à la normale (*moyenne de référence 1981-2010*) de près de 1 °C en moyenne sur la quasi-totalité de la France.

### **Un nombre record d'épisodes pluvieux intenses accompagnés d'inondations sur les régions méditerranéennes en 2014**

Depuis le début de l'année, on a recensé onze épisodes de pluies particulièrement violents sur le sud-est du pays, dont dix se sont succédé de la mi-

septembre à fin novembre. Si ce type de situation n'est pas rare dans cette région en automne, la fréquence des épisodes méditerranéens observée cette année revêt un caractère remarquable. Le nombre de jours où les hauteurs de pluie ont dépassé 190 mm en 24 heures sur les régions méditerranéennes est le plus important depuis 1958, faisant de 2014 une année record de pluies intenses, devant 2003.

Durant tout l'automne, la France est restée sous l'influence d'un régime perturbé de sud piloté par un vaste système dépressionnaire persistant. Cette situation a favorisé la remontée de masses d'air chaud et très humide en provenance de la Méditerranée. De mi-septembre à fin novembre, dix épisodes de pluies particulièrement violents ont touché le sud-est du pays. Les dix épisodes recensés en automne sont les suivants :

Du 16 au 20 septembre 2014 du Languedoc aux Cévennes

Le 29 septembre dans l'Hérault

Les 6 et 7 octobre dans l'Hérault

Les 9 et 10 octobre 2014 sur l'Hérault, le Gard, la Lozère et l'Ardèche

Les 12 et 13 octobre 2014 sur le Gard, la Lozère et l'Ardèche

Du 3 au 5 novembre 2014 sur le sud-est et l'est du pays

Du 9 au 12 novembre 2014 sur la Provence et la Corse

Les 14 et 15 novembre 2014 sur les Cévennes et la Côte d'Azur

Du 24 au 26 novembre 2014 sur l'Aude et le Var

Du 27 au 30 novembre sur le Sud-Est et la Corse

Ainsi, de nombreux records de cumuls sur la saison ont été battus avec par

exemple 722 mm à Bormes-les-Mimosas (Var), 1072 mm à Saint-Gervais (Hérault), 1366 mm à Génolhac (Gard), 1469 mm à Villefort (Lozère) et 1744 mm à Montpezat (Ardèche).

Sur l'automne, on a recueilli en moyenne sur le département de l'Hérault plus de 600 mm, soit près de deux fois la normale, ce qui constitue un record sur la saison. De même, l'Ardèche avec plus de 1000 mm, soit plus de deux fois la normale, a également battu un record sur la saison. De plus, dans ce département, le record annuel est d'ores et déjà battu avec près de 1900 mm cumulés sur les 11 premiers mois (précédent record : 1816 mm en 1960).

En moyenne sur la France et sur l'année, la pluviométrie a été supérieure à la normale de plus de 10 % (*moyenne de référence 1981-2010*).

À La Réunion, la température moyenne annuelle a été supérieure de 0,7°C par rapport à la normale, ce qui place 2014 au 2e rang des années les plus chaudes sur l'île depuis le début des mesures en 1969.

Les anomalies de températures depuis 1969 montrent clairement une élévation de celle-ci de près de 1°C en un demi siècle.

Cet article est extrait du bilan climatique définitif de l'année 2014 que l'on peut trouver sur le site internet de Météo-France à l'adresse suivante :

<http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/bilans-climatiques/bilan-2014/bilan-climatique-provisoire-de-l-annee-2014#>

MICHEL BEAUREPAIRE

